

NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE
S/15318
28 juillet 1982
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

UN/SA COLLECTION

LETTRE DATEE DU 28 JUILLET 1982, ADRESSEE AU PRESIDENT DU
CONSEIL DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DE LA
JORDANIE AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint, à la demande de l'Observateur permanent de l'Organisation de libération de la Palestine, deux communications de M. Yasser Arafat, président du Comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine, concernant les attaques aériennes et le bombardement sauvages de quartiers résidentiels de Beyrouth Ouest.

La deuxième communication décrit la tentative faite ce matin 28 juillet 1982 par environ 150 Israéliens en vue de bafouer l'inviolabilité du lieu saint de al-Haram-el Sharif, ce qui a immédiatement conduit la population arabe de Jérusalem à appeler à la grève générale et à la vigilance afin d'empêcher les Israéliens de commettre de nouveaux sacrilèges à l'encontre du lieu saint.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de ces deux lettres, datées respectivement des 26 et 28 juillet 1982, comme documents du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent,
(Signé) Hazem NUSEIBEH

Annexe I

Lettre datée du 26 juillet 1982, adressée au Président du Conseil de sécurité par l'Observateur permanent de l'Organisation de libération de la Palestine

M. Yasser Arafat, président du Comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine, m'a chargé de porter à votre attention, à la suite de nos lettres datées des 22 et 23 juillet 1982, et conformément aux résolutions 508 (1982) et 509 (1982) du Conseil de sécurité, les actes d'agression qu'Israël continue de perpétrer en violation des dispositions du cessez-le-feu. Sous le masque politique du cessez-le-feu, les forces aériennes, terrestres et navales israéliennes ont à nouveau répandu la mort et la destruction parmi les peuples palestinien et libanais. Au cours des quatre premiers jours seulement, le nombre des victimes civiles a dépassé 200. Aujourd'hui 26 juillet 1982, nous en sommes au cinquième jour consécutif de l'agression israélienne; nous ignorons encore le nombre des victimes.

Le matin du 24 juillet 1982, alors que les avions de guerre israéliens survolaient sans discontinuer Beyrouth Ouest, les chars et l'artillerie israéliens ont ouvert le feu sur les quartiers de l'aéroport et d'Hay al-Sellum de Beyrouth. A 14 h 45, les avions de guerre israéliens ont lancé une série d'attaques aériennes sauvages contre les quartiers résidentiels de Beyrouth Ouest. Les principaux secteurs touchés ont été Ramlet al-Baida, Spinneys, le quartier de l'Ambassade de Chine, Bir Hassan, le stade et les camps de réfugiés extrêmement peuplés de Sabra et de Shatila, ainsi que le quartier de Fakhani. A 15 h 45, immédiatement après l'attaque aérienne israélienne qui avait duré une heure, les navires, l'artillerie et les batteries de lance-roquettes israéliens ont commencé à bombarder certains des quartiers résidentiels déjà bombardés lors de l'attaque aérienne israélienne : Ramlet al-Baida, Bir Hassan, Sabra et Shatila, Fakhani ainsi que Cola, Mar Elias, Ouzai, le camp de réfugiés de Burj al-Barajneh, Hay al-Sellum, al-Mreijeh, Lailaki, Bir al-Abed et Haret al-Hreik.

Cinquante et une personnes, la plupart des civils, ont été tuées ou blessées au cours de l'attaque combinée de l'aviation et de l'artillerie et des bombardements navals israéliens sur Beyrouth Ouest.

Hier matin, 25 juillet 1982, à 9 h 30 (heure de Beyrouth), les avions de guerre israéliens ont bombardé les villages de Al-Haj et Qab Elias dans la vallée de la Bekaa, faisant de nombreuses victimes civiles. Les quartiers de Deir Zannoun, Anjar et les localités environnantes de la vallée de la Bekaa avaient été touchés la veille, 24 juillet, dans l'après-midi.

Un peu plus tard, le matin du même jour (25 juillet), lors d'une attaque surprise lancée de bonne heure, les avions de guerre israéliens ont bombardé, à partir de 10 h 30, les quartiers civils et résidentiels de Beyrouth Ouest. Les bombardements les plus intenses ont atteint Ramlet al-Baida, le quartier de l'ambassade du Koweït et les alentours de l'ambassade de Chine, Spinneys, le stade, déjà sérieusement endommagé, ainsi que le quartier résidentiel extrêmement peuplé de Fakhani et le camp de réfugiés de Sabra. Cette nuit-là, à 20 h 20, des avions de guerre israéliens ont de nouveau volé à basse altitude au-dessus de la capitale libanaise. Après s'être livré à une intimidation psychologique de la population civile en lançant de nombreuses fusées éclairantes et bombes fumigènes, les avions israéliens ont bombardé trois camps de réfugiés palestiniens (Sabra, Shatila et Burj al-Barajneh) pendant une demi-heure.

Aujourd'hui, 26 juillet 1982, au cours des premières heures de la matinée, moins de cinq heures après l'attaque nocturne des camps de réfugiés de Beyrouth Ouest, les forces israéliennes ont repris et intensifié leurs attaques contre le secteur occidental assiégé de Beyrouth. Pendant plus de deux heures, à partir de 1 h 30, des tirs intenses de roquettes, de canons et de chars, lancés à l'aveuglette à partir de positions terrestres et navales, ont atteint les divers quartiers de Beyrouth Ouest : Ouzai, Ramlet al-Aida, Fakhani, Bir Hassan, Bir al-Abed, Haret Hraik, Mar Elias et les environs de l'aéroport. Les trois camps de réfugiés de Sabra, Shatila et Burj al-Barajneh ont été bombardés à nouveau.

Protégées par ce tir qui s'est poursuivi jusqu'à 3 h 30, des unités de la flotte israélienne ont tenté d'approcher de la plage de Saint-Simon dans la région de Jnah/Ouzai. Nos vigilants défenseurs palestiniens et libanais ont pu repousser la tentative israélienne de débarquement par mer.

Aujourd'hui, 26 juillet, à 10 heures du matin, les Israéliens ont repris leurs tirs d'artillerie et de roquettes ainsi que le bombardement naval de Beyrouth Ouest. Pendant deux heures, les Israéliens ont pilonné les banlieues au sud de la capitale libanaise et ont concentré leur tir sur les quartiers d'Ouzai et de l'aéroport ainsi que sur le camp de réfugiés de Burj al-Barajneh.

A partir de 14 h 30, les avions israéliens ont bombardé les quartiers résidentiels de Beyrouth Ouest. Ont été touchés les quartiers de Spinneys, Ramlet al-Baida, Bir Hassan, Fakhani, les camps de réfugiés de Sabra et de Burj al-Barajneh, le stade et le quartier de l'ambassade de la Chine et celui de l'aéroport. Plusieurs immeubles d'habitation ont été détruits par des incendies dus aux bombardements, ce qui augmenta le nombre des sans-abri.

Il est de plus en plus urgent que le Conseil de sécurité joue le rôle qui est le sien. Après une accalmie dans les attaques aériennes au cours des premiers jours du siège de Beyrouth, nous en sommes maintenant au cinquième jour consécutif d'attaques déchaînées venues de la terre, de la mer et des airs. Au cours des dernières 24 heures seulement, il y a eu 100 victimes civiles à Beyrouth. Des rapports provisoires font état de 54 nouvelles victimes civiles (tués ou blessés) à

la suite des brutales attaques aériennes israéliennes sur Beyrouth Ouest. La nuit dernière, les bombardements aériens, terrestres et navals ont fait 47 victimes. L'intensité et la permanence des bombardements israéliens ont empêché les ambulances et les équipes de secours de diriger les blessés vers les hôpitaux.

Les forces d'intervention israéliennes pilonnent les mêmes cibles depuis sept semaines maintenant. Les avions et l'artillerie israéliens ont semé la ruine dans le quartier résidentiel de Fakhani, les trois camps de réfugiés de Burj al-Barajneh, Sabra et Shatila, Ouzai et les environs de l'aéroport, ainsi que les abords du front de mer, Ramlet al-Baida. Les bombardements terrestres et navals n'ont pas cessé depuis le début du siège. Les armes sèment la mort dans les quartiers civils, où les bombes-grappes, les bombes au phosphore et les bombes à fragmentation frappent sans relâche la population libanaise et palestinienne. L'emploi nouveau des fusées lourdes air-surface a entraîné la destruction d'immeubles entiers, de bureaux ou d'habitation. Outre les mortiers et les chars, les Israéliens bombardent à l'aide de huit batteries de canons de 155 mm, qu'ils servent en même temps.

Beyrouth, la capitale libanaise, compte environ 500 000 habitants. Cherchant sécurité et abri, les victimes des régions méridionales ravagées ont fui vers la capitale et sont venus grossir la population civile.

Nous demandons avec une insistance renouvelée que le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies assume ses responsabilités.

L'Observateur permanent,

(Signé) Zehdi Labib TERZI

/...

Annexe II

Lettre datée du 28 juillet 1982, adressée au Président
du Conseil de sécurité par l'Observateur permanent de
l'Organisation de libération de la Palestine auprès de
l'Organisation des Nations Unies

M. Yasser Arafat, président du Comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine, m'a chargé de porter ce qui suit à votre attention immédiate. Au moment où Israël défie les résolutions du Conseil de sécurité et poursuit sa politique d'agression et de génocide contre les populations civiles palestiniennes et libanaises au Liban, et alors que la communauté internationale suit de très près cet aspect de la politique israélienne, un nouvel élément vient d'apparaître ce matin.

Dans la matinée du 28 juillet 1982, 150 Israéliens environ ont pénétré de force dans deux maisons proches de al-Haram-el Sharif, dans la vieille ville de Jérusalem. Ils ont mis les habitants des deux maisons (Khalidi et Shahabi) à la porte de chez eux et ont essayé, en escaladant les murs, de pénétrer dans le lieu saint de al-Haram-el Sharif. La population arabe de Jérusalem a immédiatement réagi en lançant un appel à la grève générale et à la vigilance pour empêcher les Israéliens de profaner à nouveau le lieu saint. Les Israéliens se sont alors regroupés à l'extérieur du Bab al-Haddid. Plus tard, la police est arrivée sur les lieux.

Cette profanation extrêmement grave du lieu saint aurait pu provoquer un affrontement sérieux; la politique israélienne consiste en effet à fouler aux pieds les droits religieux du peuple palestinien sous occupation israélienne et à inspirer l'angoisse à ce peuple en portant atteinte à ses convictions religieuses.

En communiquant ces faits au Conseil de sécurité, le président Yasser Arafat vous lance un appel pour que vous interveniez immédiatement et pour que vous appliquiez toutes les mesures qui sont en votre pouvoir afin de mettre fin à de tels actes, notamment à ces manifestations d'intolérance religieuse. La cessation de l'occupation israélienne est la seule réponse à une telle situation.

L'Observateur permanent,
(Signé) Zhedi Labib TERZI